

avant de commencer d'écrire une première fois cette sainte histoire

J'ai écrit une seconde fois cette divine histoire, pour me conformer à la volonté du Seigneur et aux ordres de mes supérieures, parce que, la première fois, la lumière par laquelle je connus ces mystères était si éblouissante, et mon incapacité si grande, que ni la langue ni la plume n'auraient pu exprimer ou retracer toutes les choses que j'avais à dire, et pour lesquelles souvent les termes me manquaient. J'en laissai donc alors plusieurs de côté, mais je me trouve aujourd'hui, avec le secours du temps et des nouvelles connaissances que j'ai acquises, plus disposée à les écrire, bien que je doive toujours en omettre beaucoup ; car il serait absolument impossible de rapporter tout ce qui m'a été révélé et tout ce que j'ai appris. Pour dire exactement à quelle époque j'ai écrit cette divine histoire, il est bon que je rappelle que François Coronel, mon père et Catherine de Arana, ma mère, fondirent ce couvent des religieuses déchaussées de la Très Immaculée Conception dans leur propre maison, par la disposition et la volonté de Dieu, que ma mère connut par une révélation particulière. La fondation eut lieu le jour de l'octave de l'Épiphanie, le 13 janvier 1619. Nous primes l'habit, ma mère, moi et ma sœur, le même jour : mon père alla aussi dans un autre couvent de l'Ordre de notre séraphique père saint Fran